

Nach Ende einer sehr harmonischen und erfolgreichen Tagung bleibt leider nur noch eine Frage offen: Wann ist die nächste «Weinheimer UKW-Tagung»? Leider kann ein Termin noch nicht genannt werden, weil mal wieder bauliche Massnahmen und eine lokale Verbrauchermesse anstehen und die Stadt Weinheim bisher noch keine definitive Terminzusage für den September 1999 machen konnte.

Das Weinheimer A2Ø-Team und Tagungsleiter
Volker Breitlow, DG2VB

4. Hochrheinflohmarkt am 6. März 1999 in Laufenburg-Luttingen

Samstag den 6. März 1999 von 9.00 bis 15.00 Uhr
– Hallenöffnung für Anbieter ab 7.00 Uhr,
in der Möslehalle in Laufenburg-Luttingen; QTH:
JN 47 BN

Veranstalter: Die DARC-Ortsverbände:
Hochrhein-Klettgau A13
und Bad Säckingen A17

Anrufrequenz: 70cm-Relaisfunkstelle Laufen-
burg, DB0LZ, 439.425 MHz

Laufenburg-Luttingen liegt in Südbaden am Hochrhein (Grenze zur Schweiz) an der Bundesstrasse 34. Im Ortsteil Luttingen bitte den DARC - Schildern folgen.
Kostenlose Parkplätze sind ausreichend direkt bei der Halle.

Für die Aussteller steht die gesamte Halle zur Verfügung. Eintritt frei.

Tischmiete für private Anbieter (2-Meter breit)
DM 10.-. Tischmiete für Händler bitte anfragen.

Tische und Stühle sind in ausreichender Anzahl vorhanden und können vorab reserviert werden. Wer sich nicht anmeldet, bekommt aber aller Voraussicht nach auch einen Platz. Im Foyer werden wir uns wieder um das leibliche Wohl bemühen.

Diverse Amateurfunk-Vorführungen runden das Programm ab.

Weitere Informationen sowie Tischreservierungen bei DF5GS@HB9EAS bzw. HB9BGX @HB9OS
Johannes Eschenbach
Postfach 1216, D-79720 Laufenburg,
Tel: 0 77 63/16 56, Fax 0 77 63/31 70



SWL

A la pêche aux souvenirs

J'avais, je pense, une douzaine d'années. Un dimanche matin d'été, je poussais, d'un balai nonchalant, les brins de paille laissés dans la cour de notre ferme par le passage du bétail venu s'abreuver; soudain, dans un vrombissement de moteur – inusité dans nos campagnes en ces années d'avant-guerre – ce que l'on appelait alors une torpédo, c'est-à-dire une de ces voitures automobiles à capote rabattable déboucha sur les pavés inégaux, et s'arrêta pile devant la fontaine. Le paquet de la curieuse machine contenait, outre le chauffeur, un passager coiffé d'un casque d'écoute et manoeuvrant un cadre semblable à celui qui surmontait l'antique poste de radio de «l'oncle» Frédéric.

S'étant rendu compte qu'il s'était fourvoyé, le pilote fit marche arrière, puis fila par le chemin qui, un peu plus loin conduisait, par-delà le domaine de Capochon, au coeur du sombre bois de Gourze. Me doutant, de par mes lectures occasionnelles du journal «Le Radio» prêté par un voisin, qu'il s'agissait d'une épreuve de ce

que les initiés nommaient un championnat de radiogoniométrie, je lâchai mon balai et filai à toutes jambes, par des raccourcis de mois connus, en direction dudit bois où devaient se passer des événements dignes d'intérêt, suivi à bonne distance par ma soeur et mon petit frère.

Naturellement, quand je fus sur place je ne découvris que quelques traces de pneumatiques sur le sol humide. Le renard avait été débusqué!

Un jour pluvieux de l'automne dernier, alors que je furetais entre les rayons de la bibliothèque de notre bonne ville de La Chaux-de-Fonds, cité où les circonstances de la vie nous ont fixés depuis plus d'un demi-siècle, il me vint à l'idée de rechercher le témoignage imprimé de ces lointaines péripéties. Grâce à l'amabilité de la responsable de la salle de lecture, j'appris que la Bibliothèque cantonale universitaire de Lausanne disposait de la collection complète de l'hebdomadaire «Le Radio» des années 1930-1940.



Je m'y rendis donc, et fis part de mes désirs: trois tomes, 1934-35-36. Les recherches s'étant avérées assez longues, on me fit prendre patience en me proposant les cinq précieux fascicules du «Bulletin technique du journal «Le Radio» de 1929, rien de moins, et je vous prie de croire que que j'ai ressenti une curieuse impression de nostalgie en parcourant ces feuillets jaunis, ces schémas où l'on redécouvre les croquis des tubes à chauffage direct et de leurs applications par les radioamateurs. On y écrit aussi les règles impératives régissant le trafic d'amateur, le code «Q», les abréviations, ainsi que l'activité des quelques rares sections de l'USKA déjà existantes. J'y découvris même un exposé illustré décrivant un tout nouveau système de ... television couleur! Enfin on m'apporta les trois lourds volumes demandés. Certains de vous, lecteurs, se souviennent certainement de ce magazine, fidèle témoin de la vie nationale et internationale où l'on pouvait découvrir, avec naturellement les programmes de la plupart des émetteurs de ra-

dio européens, ce que fut le quotidien des gens en cette période troublée, chez nous et ailleurs dans le monde. Au fil des pages, imprimées en sépia ou en bleu-noir, on parlait politique, avec les chroniques de la Société des Nations écrites par Me. Marcel Sués, le célèbre Squibbs, musique, Beaux-arts, que sais-je encore? Rien à voir à ce que l'on peut lire de nos jours: l'essentiel des publications spécialisées étant consacré aux ragots et scandales divers concernant les éphémères vedettes de nos médias. Mais surtout - c'est pour cela que j'étais assis à cette table - des pages entières, souvent généreusement illustrées relataient les activités des nombreux radio-clubs romands et des sections de l'USKA. On lisait dans celles-ci les indicatifs qui ont marqué de pierres blanches la vie du groupement: HB9BE, HB9V, HB9K, HB9DD, d'autres encore. Silent key, hélas!

Et voici par où tout commença, et va se terminer: les photos des plus mémorables épisodes des fameux rallyes radiogoniométriques, celles de certains équipement sophistiqués, avec leur schéma.

Sans oublier naturellement les magnifiques toilettes d'époque des charmantes accompagnatrices!

On ne manquait pas, non plus, de consacrer quelques reportages aux contests NFD et autres, dont une station sous tente en action au pied de la vénérable Tour de Gourze.

Inutile de préciser que, à la lecture de cette littérature d'un autre temps, les heures avaient filé bon train. Je fus surpris et déçu lorsqu'on me fit gentiment remarquer qu'on allait fermer. Il restait encore tellement à voir et à rêver...

Marcel André Pasche, HE9JQN
La Chaux-de-Fonds, janvier 1999



TECHNIK

Redaktion: Dr. Peter Erni (HB9BWN), Römerstrasse 34, 5400 Baden
Packet: HB9BWN @ hb9aj Compu Serve: 100602, 1507

Durchgehend abstimmbare Vertikal-Antenne von 3.5 MHz bis 29.7 MHz

Werner Schatzmann (HB9DED), Neue Simplonstrasse 133, 3900 Brig

Marconi machte seine ersten Versuche mit einer vertikalen Stabantenne. Auch heute noch ist die $\lambda/4$ -Antenne für die höheren Bänder üb-

lich. Warum diese Art Antennen nicht auch für die Kurzwellenbänder verwenden, jedoch ohne Traps und Antennentuner? Es ist «nur» eine